

PORTFOLIO

Gabriel Fortin

« DÉVELOPPEMENT MÉTHODIQUE DU CORPS PAR DES EXERCICES APPROPRIÉS ET GRADUÉS »

L'EXPLORATION DES CORPS PAR GABRIEL FORTIN

Gabrielle Desbiens

Gabriel Fortin présente, dans son travail artistique, des tableaux vivants qui explorent les contrastes en y opposant des environnements dichotomiques et souvent kitsch. Les quatre minutes que dure *Bodybuilding* – de son titre original *Développement méthodique du corps par des exercices appropriés et gradués* – mettent en scène un culturiste vêtu d'une petite culotte rose présentant ses « poses » devant un public de retraités.

Le travail de Fortin, réalisé dans le cadre d'un projet de maîtrise, se veut avant tout une exploration visuelle. L'image y est très contrôlée et léchée : caméra fixe, mouvements lents, dans un contexte rocambolesque, qui poussent le spectateur à vivre cet instant pour le moins surprenant. Quelques dames d'un âge vénérable se tordent le cou pour se remplir l'œil des belles parties musclées de cet homme bien découpé. On rigole du monsieur qui peine à garder l'attention sur sa revue, son regard questionnant le corps de luxe qui se pavane devant lui.

Ces résidents de la Maison d'un Nouvel Élan étaient le public idéal dans un cadre idéal pour créer la mise en scène. Aînés et culturiste ne savaient pas tout à fait dans quoi ils s'embarquaient : imaginez la surprise des retraités quand le jeune homme s'est déshabillé... Fous rires et gêne, assurément! À qui revenait alors le beau moment? Au culturiste qui fait le show de son body en privé devant un public conquis d'avance ou aux aînés qui se délectent de la vision d'un bel Adonis? Fortin confirme un petit moment embarrassant de la part des deux parties...

Bien que présenté dans plusieurs événements cinématographiques en tant que court métrage, *Bodybuilding* se rapproche peut-être plus d'un travail pictural tant l'image se présente à nous dans une lenteur qui étire le moment, ce qui peut provoquer, de la part du spectateur, autant des fous rires qu'un certain malaise. Ces sentiments partagés et opposés naissent des contrastes exacerbés dans le travail de l'artiste.

Contraste des « corps physiques » dans le sujet même : un culturiste aux muscles bandés et découpés au couteau représentant la jeunesse en opposition à ces personnes âgées aux dos voûtés sur leurs chaises; corps fébriles et peaux ratatinées. Le contraste des « corps sociaux » se voit à travers l'usage public de ces corps : un culturiste sculpte son corps et en fait une réussite personnelle et sociale dans un cadre spectaculaire, tandis que les aînés, dont le corps se déprécie, sont littéralement cachés à la société dans les foyers de retraités. On aime à voir ce corps jeune et musclé (à l'extrême dans le cas du culturiste), adulé et préféré par l'ensemble de la société qui tend à exclure les images de ces autres corps : les usés, les ridés et les tristes...

L'artiste atteint son objectif de placer le spectateur devant une scène qui trouve sa narrativité dans l'évidence de ses contrastes, étudiée et créée afin d'offrir la vision inusitée d'une ambiance artificielle. Enfin, cette proposition artistique est avant tout l'exploration d'une situation ludique et surprenante pouvant mener le spectateur à ressentir un malaise devant cette vision statique qui oppose le « show » du corps à sa vieillesse qu'on met au rancart. D'un autre côté, le spectateur pourrait s'en bidonner parce qu'il faut franchement être audacieux pour faire se rencontrer ces beaux petits vieux et le culturiste aux bobettes roses.■



Images tirées du film **Bodybuilding**/2013

Gabriel Fortin vit et travaille au Saguenay–Lac-Saint-Jean. En 2011, il obtient à l'UQAC un baccalauréat interdisciplinaire en Art profil cinéma et vidéo. Son travail vidéographique s'intéresse au tableau vivant et tente de créer des ponts entre l'image fixe et l'image en mouvement. Il a notamment été présenté au Centre SAGAMIE, à la Galerie Espacepointca, à L'Œil de Poisson, à la galerie L'Œuvre de l'Autre ainsi qu'au Festival International d'Art vidéo de Casablanca. Il poursuit présentement ses recherches à la maîtrise en art de l'UQAC.

Gabrielle Desbiens a fait ses études en communications au Cégep de Jonquière et réalise présentement sa maîtrise en Études et interventions régionales à l'Université du Québec à Chicoutimi.